



CANADA

**C
o
m
m
u
n
i
q
u
é**

n° 46

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
LE 7 MAI 1973

LE CANADA OFFRE UN PORTRAIT DU
D^R BROCK CHISHOLM À L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, et le Ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre, M. Marc Lalonde, ont annoncé à Ottawa aujourd'hui que, pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Canada offre à l'Organisation un portrait à l'huile du D^r Brock Chisholm, un Canadien qui a été l'un des fondateurs de l'OMS, dont il a été le premier directeur général de 1948 à 1953.

Le portrait a été exécuté par M. A. E. C. Horne, R.C.A., artiste torontois dont les oeuvres comprennent les portraits de l'ancien Premier Ministre, M. John Diefenbaker, et de son Excellence le Gouverneur Général du Canada, M. Roland Michener. Le tableau ornera la bibliothèque du siège de l'OMS à Genève.

Suit le texte de l'allocution que prononcera, à la cérémonie de présentation du tableau, ~~aujourd'hui~~ à Genève, le D^r B. D. B. Layton, d'Ottawa, ancien médecin en chef du Ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre et président de l'Assemblée mondiale de la santé l'année dernière.

"Monsieur le président, Monsieur le directeur général, distingués délégués, permettez-moi aussi de profiter de l'occasion pour souligner la présence de M^{me} Brock Chisholm et de M. Cleve Horne, portraitiste canadien bien connu. Monsieur le président,

C'est avec une grand humilité, mais une fierté compréhensible, je l'espère, que j'use du privilège qui m'échoit de faire l'hommage d'un prédécesseur qui demeurera toujours dans notre mémoire l'un des fondateurs de cette honorable Organisation.

George Brock Chisholm est né au Canada à la fin du dix-neuvième siècle. Après avoir servi quatre ans, encore très jeune, dans un régiment de ligne pendant la première guerre mondiale, il a étudié la médecine à l'Université de Toronto, qui lui conférait le grade de docteur en médecine en 1924. Cela allait marquer le début d'une noble carrière, sur les plans tant national qu'international, carrière consacrée à la santé de l'humanité.

Après de longues études post-universitaires, faites surtout au Royaume Uni, dans le domaine où il avait choisi de se spécialiser, soit la psychiatrie, le D^r Chisholm a poursuivi avec succès la pratique privée de sa profession de psychiatre à Toronto de 1934 à 1940. Comme il était courant chez lui, il a partagé ses connaissances approfondies dans sa discipline avec d'autres à l'occasion des conférences spéciales qu'il donnait au Département des sciences sociales de l'Université de Toronto ainsi que dans d'autres maisons d'enseignement et cela, de plus en plus fréquemment.

Pendant cet intervalle, la carrière militaire de Brock Chisholm se poursuivait et progressait. A la tête de la 25^e brigade d'infanterie canadienne au début de la seconde guerre mondiale, il a été appelé au quartier général en qualité d'officier d'état-major général, sa principale responsabilité étant la sélection du personnel. En 1942, on lui confiait des responsabilités beaucoup plus grandes.

Assumant la double charge de capitaine-adjutant général adjoint et de directeur général des Services médicaux, Brock Chisholm, promu au

rang de major-général, s'est acquitté dignement de ses fonctions au service de son pays. De retour à la vie civile en 1944, il fut le premier Sous-ministre de la Santé nationale au Ministère canadien de la Santé nationale et du Bien-être social nouvellement constitué. Aussi paradoxal que cela puisse sembler, ce fut une étape décisive de sa carrière dans le domaine de la santé internationale.

Au début de 1946, le Canada l'a désigné pour faire partie de la Commission technique préparatoire établie par le Conseil économique et social des Nations Unies, lequel était chargé d'élaborer 'un projet circonstancié d'ordre du jour et de propositions' dont allait être saisie la conférence internationale qui, à son tour, devait étudier 'la portée et le mécanisme approprié d'une action internationale dans le domaine de la santé publique et les propositions en vue de l'établissement d'un organisme autonome voué à la santé internationale au sein des Nations Unies.' Le D^r Chisholm a fait fonction de rapporteur de la Commission à la Conférence sur la santé internationale tenue à New York au milieu de 1946 et il a été élu président de l'un des cinq comités de travail de la Conférence, notamment celui chargé de l'administration et des Finances. On se souviendra que MM. Shousha, Evang, Gabaldon et Timmerman étaient responsables des autres comités.

Lors de la première séance de la Commission provisoire créée par la Conférence en attendant la ratification par les gouvernements du nouveau texte approuvé de la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé, Brock Chisholm en a été élu le secrétaire administratif. Il a assumé ces fonctions, jusqu'en 1948, année où la première Assemblée mondiale de la santé, que présidait le D^r Andrija Stampar, l'a élu directeur général de l'Organisation mondiale de la santé. En 1953, il a abandonné ce poste où lui a succédé notre distingué directeur actuel, le D^r M. G. Candau.

Pendant toute la durée de son service au sein de la Commission provisoire et de l'OMS, soit près de sept ans, Brock Chisholm a consacré tous ses efforts à orienter progressivement le plan d'action de l'Organisation afin d'offrir bon nombre de services aux Etats membres, que ces services soit d'ordre général ou bien adaptés à des besoins particuliers. Les auteurs de la Constitution avaient très bien compris qu'il était inutile de penser faire avancer, dans l'immédiat, chacun des secteurs que l'Organisation avait reconnus comme siens.

Le pas initial vers l'élaboration d'un plan d'action général pour une période précise était franchi lors de la deuxième séance du Conseil, à la fin de 1948. En 1950, lorsqu'il a présenté son plan d'action et ses prévisions budgétaires, à titre de directeur général, M. Chisholm préconisait l'élaboration d'un plan de travail que l'Organisation mettrait en oeuvre sur une période de plusieurs années à la lumière de la science médicale de l'époque, et dans le cadre duquel on devait prévoir, chaque année, un plan pour la partie du travail qui pouvait être accomplie au cours de chaque année civile de la période. C'est ainsi que furent établis, sous la direction générale du D^r Chisholm, les méthodes de travail précises et les principes généraux du plan d'action de l'OMS qui ont, en grande partie, été maintenus jusqu'à ce jour.

Avant et pendant sa participation à l'OMS, le D^r Chisholm s'est vu attribuer de nombreux honneurs et récompenses. Mentionnons, notamment, la médaille de l'Institut Pasteur de France en 1945, la médaille des 'Actualités du gouvernement mondial' pour son apport à la paix mondiale en 1950, la décoration de l'Ordre du Mérite des Gouvernements de la Syrie, du Liban et de Cuba et, vers la fin de sa carrière à l'OMS, la décoration Lasker de l'Association américaine pour la santé publique pour son travail méritoire dans le domaine de la santé.

Après que le D^r Chisholm eut quitté l'OMS, ni son intérêt ni son dévouement pour le mieux-être de l'humanité n'ont changé, pas plus que ses habitudes et son mode de vie; ils se sont plutôt intensifiés dans son esprit et à l'occasion de ses démarches personnelles. Il a fait de nombreuses tournées de conférences et de nombreux voyages, pour exprimer ses convictions profondes sur la nécessité de la santé affective et de l'union du monde pour la paix, une paix véritablement durable.

Au cours de cette période, il a été élu président de la Fédération mondiale pour la santé mentale, vice-président de l'Association mondiale des fédéralistes mondiaux et président honoraire des Fédéralistes mondiaux du Canada. On lui décernait la décoration commémorative du cinquantième anniversaire de la santé mentale en 1958, et l'Association philanthropique américaine lui attribuait le titre de philanthrope de l'année en 1959.

Dans son pays, Brock Chisholm s'est également taillé une réputation enviable. Son service militaire lui a valu la distinction d'être reçu Compagnon de l'Empire britannique et mérité la médaille militaire avec palme. Il a été fait Compagnon de l'Ordre du Canada. En 1960, deux universités des Etats-Unis d'Amérique lui ont décerné des doctorats honorifiques, à savoir le doctorat en littérature hébraïque de l'Université Brandeis et le doctorat en sciences de Dartmouth.

Du nombre des nombreux ouvrages qu'il a publiés, deux retiennent l'attention, parce qu'ils sont caractéristiques de sa conception de l'homme dans notre monde actuel, le premier, 'Prescription for Survival' et le second, 'Can People Learn to Learn'. Peut-être qu'au terme de cet hommage rendu à Brock Chisholm la meilleure façon d'exprimer ce dont je me souviens personnellement de son objectif le plus cher serait d'interpréter, avec une certaine liberté, je l'avoue, ce dernier titre, qui deviendrait 'Will people ever learn to learn?', c'est-à-dire, 'Les gens apprendront-ils jamais à apprendre?'

Monsieur le directeur général, au nom du Gouvernement du Canada, je suis très heureux de présenter à l'Organisation mondiale de la santé, par votre intermédiaire, un portrait du D^r Brock Chisholm, premier directeur général de cette Organisation. Cette oeuvre a été réalisée après le décès du sujet par le peintre canadien Cleve Horne. Permettez-moi d'exprimer l'espoir qu'il occupera une place de choix et qu'il ornera à jamais le siège de l'Organisation mondiale de la santé."